

# **Le régime iranien source de l'intégrisme et du terrorisme**

**Discours de Maryam Rajavi**

au Conseil de l'Europe,  
à la Chambre des Représentants des Etats-Unis  
et au Sénat français



# **Le régime iranien source de l'intégrisme et du terrorisme**

**Discours de Maryam Rajavi**

**au Conseil de l'Europe, à la Chambre  
des Représentants des Etats-Unis  
et au Sénat français**

**Le régime iranien, source de l'intégrisme et du terrorisme**

**Discours de Maryam Radjavi  
au Conseil de l'Europe, à la Chambre des Re-  
présentants des Etats-Unis et au Sénat français**

**Date de publication – Mai 2015**

## **Sommaire**

**La stratégie vouée à l'échec et la victoire face à l'intégrisme islamiste**

**Discours complet de Maryam Radjavi au Conseil de l'Europe, Strasbourg,**

**page 7**

**Intervention de Maryam Radjavi à la Commission des Affaires étrangères de la Chambre des Représentants américaine**

**page 27**

**Discours de Maryam Radjavi au Sénat français**

**page 65**



Le 26 janvier 2015, dans une conférence sur le terrorisme et l'intégrisme au Conseil de l'Europe, la Présidente élue de la Résistance iranienne Maryam Radjavi, a prononcé un discours intitulé « La stratégie vouée à l'échec et la victoire face à l'intégrisme islamiste ».

Le 29 avril 2015, elle a été entendue par vidéo conférence lors d'une audition officielle de la sous-commission sur le terrorisme, la non-prolifération et le commerce de la commission des Affaires étrangères de la Chambre des Représentants des Etats-Unis. Le texte complet de cette intervention a été publié sur le site du Congrès américain.

La Présidente élue de la Résistance iranienne a également participé au Sénat français le 5 mai à une conférence intitulée « L'intégrisme islamiste du Moyen-Orient jusqu'à nos communes, les défis, les solutions ». Elle y a fait part des positions de la Résistance sur le bellicisme du régime iranien dans la région et sa course aux armes nucléaires.

Cet ouvrage rassemble ces trois discours.



**La stratégie vouée à l'échec et la victoire  
face à l'intégrisme islamiste**  
**Conseil de l'Europe – Strasbourg – 26 janvier 2015**  
*Discours complet de Maryam Radjavi*



Respectables élus,  
Chers amis,

Trois semaines se sont écoulées depuis la terrible tragédie du 7 janvier à Paris et le monde est toujours sous le choc, abasourdi.

Massacrer les journalistes dans leur bureau, ouvrir le feu sur des innocents, achever les blessés, prendre des otages,

intimider les citoyens et justifier tous ces crimes contre l'humanité au nom de l'islam... Ce sont des atrocités qui ont blessé la conscience humaine alors que l'islam est tout à fait étranger à ces crimes.

C'est le même terrorisme et la même sauvagerie que Khomeiny a instaurés il y a plusieurs années avec sa fatwa de mort contre un écrivain, Salman Rushdie, ses éditeurs et ses traducteurs. Cependant cette forme de barbarie est un phénomène connu et s'incarne dans le régime qui sévit dans mon pays depuis trente-six ans et qui a asservi un peuple assoiffé de liberté.

L'intégrisme islamiste qui a manifesté sa véritable nature lors de la tuerie du 7 janvier à Paris, peut être examiné sous différents aspects : les origines historiques, les raisons sociologiques de sa pérennité, les politiques internationales ayant contribué à son essor, ses traits saillants, son antagonisme fondamental avec l'islam des lumières. Mais étant donné que les récents événements ont conduit certains observateurs à remettre en question les méthodes actuelles utilisées pour combattre l'intégrisme islamiste, car elles ont eu un effet inverse au but recherché, je souhaite saisir l'occasion pour évoquer ce que devrait être une stratégie judicieuse et victorieuse dans la lutte contre l'intégrisme religieux. Toutefois, il convient de rappeler que mon propos va au-delà d'une discussion purement théorique. Il découle en fait d'une longue expérience de lutte et de résistance face au fascisme religieux qui sévit en Iran.

En 1993 dans un ouvrage intitulé « *L'intégrisme islamiste: la nouvelle menace mondiale* », la Résistance iranienne avait

clairement montré la manière dont le régime des mollahs en Iran, après son échec dans la guerre avec l'Irak, avait opté pour une stratégie de promotion de l'intégrisme islamiste dans la région, du Caucase à l'Asie Mineure jusqu'au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, mobilisant pour cela les ressources de son système dans la répression à l'intérieur du pays et dans l'exportation du terrorisme à l'étranger. En 1995, lors d'une intervention à Oslo, j'avais moi-même souligné la menace que représentait la propagation de l'extrémisme par les mollahs de Téhéran et appelé à un «*front international*» contre ce phénomène funeste. Malheureusement, ni les gouvernements, ni les centres de réflexion et les intellectuels à l'époque n'avaient porté d'attention à cet avertissement qui découlait de l'expérience du peuple iranien dans sa confrontation avec le despotisme religieux. Il n'est pas trop tard et la communauté internationale peut toujours tirer les leçons qu'il convient des expériences douloureuses de cette période pour s'engager dans la bonne direction.

Dans ce but, je souhaiterais évoquer quatre questions :

Premièrement, le fondamentalisme islamiste, tant dans son essence que dans sa pratique politique au quotidien, est en conflit déclaré avec la civilisation moderne, et c'est cette confrontation qui déterminera le sort de cette force réactionnaire.

Deuxièmement, le phénomène et l'essor des mouvements islamistes ne sont pas le fruit du hasard, mais l'effet de l'influence et de l'impact du régime iranien.

Troisièmement, l'intégrisme islamiste est une idéologie qui forme un tout et ne connaît pas de chiisme ou de sun-

nisme. Le critère de la barbarie et du danger fondamentaliste ne tient pas dans ce qu'on présente comme chiite ou sunnite, mais de sa source qui se trouve à Téhéran.

Quatrièmement, l'éviction du régime iranien d'Irak et de Syrie constitue le principal facteur d'une stratégie gagnante.

### **Une guerre de survie**

Tout d'abord il faut considérer la réalité de la guerre funeste qui s'impose à nous. En Iran, la société est visée par une violation systématique des droits de l'homme, avec 1200 exécutions sous le mandat de Rohani. En Irak, nous sommes confrontés d'une part à la barbarie de Daech et d'autre part à l'épuration ethnique conduite par les milices chiites affiliées au régime iranien. En Syrie, les massacres et les destructions causées par la dictature de Bachar Assad font chaque jour de nouvelles tragédies ; et les atrocités commises ailleurs, comme en France où les journalistes de Charlie Hebdo sont massacrés devant leur bureau, au Pakistan où les élèves d'une école sont assassinés en plein jour ou au Nigéria quand une ville entière est incendiée par des terroristes. Toutes ces atrocités sont les différentes expressions d'un même conflit : celui de la guerre que l'intégrisme islamiste a déclaré à la civilisation moderne.

Ce serait une grave erreur de croire que les 200 000 tués en Syrie ne font sombrer que ce seul pays dans l'abîme de la souffrance et de la destruction. Non, nous voyons bien que les flammes de cet incendie s'étendent ailleurs, de l'Iran à Irak, de la Syrie au Liban et en Palestine, et à présent elles

atteignent le Yémen et frappent même au cœur de l'Europe. Cette offensive destructrice provient en fait d'une force anachronique qui n'a pas sa place dans le monde d'aujourd'hui et qui combat pour survivre. Sa principale tactique consiste à recourir à outrance aux crimes contre l'humanité. Du massacre de 30 000 prisonniers politiques et du vitriolage des femmes en Iran, jusqu'aux décapitations des Occidentaux en Syrie, la chasse aux chrétiens en Irak et le massacre des caricaturistes en France. Elle ne connaît ni limites, ni modération. Car sa survie dépend de son agressivité, et tant que ce phénomène existera, il continuera à se répandre et à mener sa guerre contre l'humanité entière.

### **Récuser le caractère fortuit du phénomène**

L'intégrisme islamiste et son développement ne sont pas le fruit du hasard. S'il a pu se transformer en une menace mondiale, c'est grâce au terrorisme d'Etat d'un régime, celui du guide suprême en Iran. Sans l'influence de ce régime intégriste, les mouvements anachroniques et réactionnaires n'auraient pas eu de perspective pour s'imposer en une force politique destructrice. C'est une vérité essentielle sur l'intégrisme islamiste.

Dans les articles 3, 11 et 154 de la Constitution du régime iranien, l'exportation de l'intégrisme est soulignée sous l'intitulé de « *soutien sans faille aux déshérités du monde* » et de « *principe de l'unité du monde musulman* ». Khomeiny, le fondateur de la dictature religieuse, a appelé dans son testament au renversement de tous les gouvernements du monde

musulman et la création d' « *un gouvernement islamique avec des républiques libres et indépendantes* ». Ali Khamenei, son successeur, se prétend également le « *guide suprême* » de tous les musulmans à l'extérieur de l'Iran, traduisant ses velléités d'étendre son califat sur les autres pays. La Force terroriste Qods, créée il y a un quart de siècle, est l'appareil prévu pour la mise en œuvre de cette stratégie d'exportation de l'intégrisme. Les Pasdaran ont constitué neuf corps différents, correspondant chacun à l'un des pays de la région.

Les preuves qui étayaient ces faits sont les suivantes :

- Les milices chiïtes en Irak, aux ordres de Téhéran, commettent des crimes contre l'humanité aussi graves que ceux de Daech, et selon les responsables kurdes « *ces milices sont pires que Daech* ».

- Le Hezbollah libanais, affilié à la Force Qods des Pasdaran, est un mouvement totalement contrôlé par la personne même d'Ali Khamenei, tant sur le plan financier que sur le plan politique.

- Les miliciens houthistes au Yémen et le conflit qu'ils attisent pour s'emparer du pays sont téléguidés par le régime iranien.

- La guerre et la répression contre le peuple syrien pour préserver Bachar Assad sont essentiellement menées sous la direction des Pasdaran. Selon diverses sources, le régime iranien dépense chaque mois entre un à deux milliards de dollars pour maintenir en place la dictature syrienne.

- En septembre 2014 un député du Parlement des mollahs a fait cette déclaration révélatrice : « *Trois capitales arabes sont actuellement entre les mains de l'Iran, Sanaa*

*sera bientôt la quatrième (...) Nous cherchons à unifier les pays islamiques.»*

- Selon une étude effectuée sur six ans et publié en janvier 2013 par le New York Times, le traçage de chaque douille utilisée dans les guerres en Afrique conduit en Iran.

- Et il y a tout juste une semaine, un institut d'études sur les questions militaires en Grande-Bretagne a révélé que le régime iranien envoie des armes aux milices islamistes de Centrafrique.

En conclusion, il s'avère que tant sur le plan idéologique et politique, que sur le plan financier, militaire et logistique, le régime iranien constitue l'axe central de l'intégrisme islamiste dans le monde actuel. Il est toutefois évident que des groupes comme Daech n'ont pas de relations déclarées avec le régime iranien, comme celles du Hezbollah libanais ou des milices chiites en Irak. Dans ce cas, comment peut-on postuler que l'apparition de ce groupe et ses exactions sont la conséquence du soutien des mollahs iraniens à l'intégrisme islamiste ? La réponse est la suivante : au-delà de tout lien politique et matériel concret entre ce genre de groupe avec le régime iranien, ce qui est déterminant c'est l'existence d'un pouvoir islamiste en place (c'est-à-dire celui du guide suprême) qui constitue un modèle et une source d'inspiration pour la formation de toutes ces cellules islamistes. Sans un tel régime, il n'y aurait pas de climat idéologique et politique propice, ni de foyer central pour l'apparition et le développement de ces groupes.

Rappelons toutefois :

- Au cours des deux dernières décennies, le régime iranien n'a pas hésité à soutenir financièrement et militairement Al Qaïda et Daech et a ouvert le chemin pour ces derniers.

- De nombreux éléments clés de ces groupes, aujourd'hui en Syrie et en Irak, avaient été hébergés pendant de nombreuses années en Iran.

Soulignons par ailleurs que

- S'il n'y avait pas eu l'aliénation et la répression féroce des sunnites en Irak par le gouvernement inféodé aux mollahs, il n'y aurait pas eu de terrain fertile à l'action de Daech.

- S'il n'y avait pas eu les terribles massacres des démocrates syriens par les forces aux ordres des Pasdaran iraniens, Daech n'aurait jamais eu un terreau propice à son développement en Syrie.

- S'il n'y avait pas eu les épurations ethniques menées par les milices chiïtes inféodées au régime iranien au cours des événements des derniers mois en Irak, la mobilisation des tribus sunnites aurait pu avoir lieu pour repousser l'invasion de Daech.

Nous savons que c'est l'allié des mollahs en Syrie, Bachar al-Assad, qui a ouvert la voie au développement de Daech dans ce pays. Comme l'a soulevé récemment Laurent Fabius au Sénat français, le régime iranien fournit à Bachar Assad à la fois l'armement, l'argent et les troupes nécessaires aux tueries. En outre, il existe une collusion sous-entendue entre le régime d'Assad et Daech, qui a conduit au cours de l'année écoulée à l'élimination par ce groupe de plusieurs milliers de membres de l'opposition démocrate syrienne. La vérité est que Téhéran tire profit, directement ou indirecte-

ment, de toute action terroriste et criminelle sous le couvert de l'islam. Des massacres en Algérie dans les années 1990, jusqu'à la litanie d'attentats en Irak durant la dernière décennie, tous profitent au régime iranien. À l'inverse, partout où l'extrémisme au nom de l'islam a été mis en déroute, le régime iranien l'a perçu comme un recul.

Au début du mois, après le massacre des caricaturistes à Paris, Téhéran a versé dans la surenchère et le chantage. Se faisant les porte-parole de ces crimes, les mollahs et leurs pasdaran ont menacé la France, affirmant que si elle ne changeait pas de politique en Syrie, ces attentats allaient se poursuivre.

### **Les milices chiites, principales ressorts de l'extrémisme**

Pour une stratégie efficace contre l'intégrisme islamiste, il convient de faire la lumière sur un postulat infondé des tenants de la politique de complaisance envers le régime iranien. En vertu duquel, l'intégrisme sunnite est plus dangereux que le chiite, il convient donc de combattre le premier avec le concours du deuxième, et d'affaiblir l'intégrisme sunnite au profit du chiite. Cette théorie aberrante cherche en réalité à justifier la complaisance et la passivité adoptée vis-à-vis des milices pro-iraniennes et l'emprise destructrice des mollahs sur les pays de la région. C'est comme passer du mal au pire.

Elle fait suite à une théorie plus globale qui fonde la politique de certains hommes politiques américains et occidentaux et qui a conduit au désastre actuel dans la région.

Or, premièrement, s'il est vrai que le chiisme et le sunnisme ont des regards différents dans quelques domaines théologiques, leurs manifestations intégristes sont essentiellement identiques. À telle enseigne qu'ils sont tous deux favorables à la misogynie et à la discrimination religieuse ; tous deux cherchent à imposer leur conception par la contrainte, contrairement aux enseignements du Coran ; tous deux appliquent des châtiments cruels conformément aux lois en vigueur aux millénaires précédents ; tous deux cherchent à créer un « califat » et une autocratie cruelle. L'un appelle cela « *Velayat-e-Faghib* » (le système du guide suprême), l'autre l'appelle le « *califat* ». Rappelons que Khomeiny, le fondateur du régime, avait déclaré ouvertement lors d'un discours, il y a trois décennies : « *nous voulons un califat qui coupe la main, qui flagelle, qui lapide.* »

Deuxièmement, observez ce qui se passe en Irak. Un pays où les milices chiites, qui se sentent en confiance avec l'appui du régime sanguinaire des mollahs, sont très virulentes et agressives. Elles sont une menace pour les fondements même de l'Irak. C'est grâce à ces milices que les mollahs sévissent actuellement dans quatre pays arabes de la région.

Je souhaite insister une fois de plus sur le fait que l'intégrisme islamiste n'a rien à voir avec la vérité du chiisme et du sunnisme. Le fondamentalisme est un dévoiement de l'islam. Par ailleurs, étant donné que ce sont les fondamentalistes qui sont au pouvoir en Iran, les milices dites chiites sont cent fois plus dangereuses que les autres. Or, l'esprit véritable de l'islam et de ses premiers représentants se défendent totalement d'un quelconque lien avec ce phéno-

mène funeste.

## **L'exportation de l'intégrisme islamiste : un besoin existentiel**

Pourquoi les mollahs ont-ils besoin de semer le trouble dans la région ? Pour la même raison qu'ils ont besoin de réprimer la société iranienne. Cela découle de la fragilité intrinsèque au régime, l'absence de base sociale et de légitimité politique et morale de ses dirigeants. Il y a aussi l'incompatibilité fondamentale d'un pouvoir corrompu et archaïque avec les revendications de modernité d'une société assoiffée de liberté et de démocratie. C'est ce qui fait du régime islamiste un système aux prises avec une instabilité permanente et confrontée à une société profondément mécontent.

Comme cela a été évoqué par Massoud Radjavi, le dirigeant de la Résistance iranienne : *« Le régime du guide suprême ces trente dernières années s'est efforcé de combler le gouffre profond historique qui sépare le 20e et 21e siècle du Moyen-âge et du pouvoir des mollahs, avec des potences et des pelotons d'exécution, avec la guerre et l'exportation de crises, avec l'exportation de l'intégrisme et du terrorisme. Malgré tout, ce régime n'a pas atteint la stabilité. »*

L'objectif des mollahs pour leur bellicisme et l'exportation de l'intégrisme islamiste au-delà de leurs frontières, c'est de préserver le pouvoir à Téhéran. Cette réalité a été expliquée le mois dernier (décembre 2014) par Chamkhani, le secrétaire du Conseil suprême de sécurité nationale en Iran, au lendemain de la mort d'un haut gradé des Pasdaran

en Irak. Lors de ses funérailles, Chamkhani a déclaré : « *Les malintentionnés demandent pourquoi nous devons intervenir en Irak et en Syrie? La réponse à cette question est claire: si (nos commandants) ne versaient pas leur sang en Irak, nous serions alors obligés de verser notre sang à Téhéran, à Chiraz ou à Is-pahan (...)* Avant d'être obligés de verser notre sang à Téhéran, nous devons nous défendre en Irak et verser notre sang là-bas.»

Oui, toute la question est là : l'intégrisme islamiste a échoué en Iran. En pratiquant le terrorisme et le bellicisme au-delà de leurs frontières, les mollahs cherchent à maintenir leur pouvoir qui se traduit par la misogynie et la discrimination religieuse.

### **La stratégie vouée à l'échec et la stratégie victorieuse**

Deux facteurs forment la stratégie de l'échec. L'un consiste dans les signes de faiblesse des gouvernements occidentaux vis-à-vis du programme nucléaire militaire du régime, l'autre revient à faire participer le régime iranien dans la coalition internationale contre Daech et à cautionner son ingérence en Irak et en Syrie. Pourquoi la complaisance vis-à-vis du programme nucléaire des mollahs est-elle dangereuse ? Parce qu'elle place l'arme nucléaire aux mains d'un fascisme religieux qui est la cause de l'instabilité dans la région et le principal soutien du terrorisme. Pourquoi est-il périlleux de s'associer au régime iranien en Irak ? Parce que cela donne de la latitude à l'action du régime et pousse la région dans le gouffre des crises et de l'effusion de sang.

Un an après l'invasion de l'Irak par les Etats-Unis, j'avais

averti que « *le danger des ingérences du régime iranien dans la région est cent fois plus grave que celui du nucléaire* ». A présent je reprends ma mise en garde : associer les mollahs en Irak leur donne une arme destructrice qui est cent fois plus dangereuse que l'arme atomique.

Certains hommes politiques, dans une totale naïveté, veulent encourager le régime à renoncer à l'arme nucléaire en le faisant participer aux affaires irakiennes. Certains vont jusqu'à mettre en garde que refuser de s'associer aux mollahs en Irak et chercher à les évincer de ce pays pourrait conduire à la guerre. Ce point de vue découle soit d'une erreur flagrante, soit d'une forfaiture délibérée. Car les principaux facteurs qui peuvent conduire à la guerre, c'est d'accorder aux mollahs, en s'associant à eux en Irak, les ressorts de l'ingérence et du terrorisme. Rappelons-nous de la deuxième guerre mondiale quand les nazis nourrissaient des velléités de guerre. Leur avoir cédé des zones d'influence, a-t-il conduit à la paix ou à la guerre ? Et en 2003, quand les États-Unis ont envahi l'Irak, est-ce qu'en associant le régime iranien aux questions irakiennes, cela a aidé à la stabilité et la sécurité de ce pays ? Ou bien cela en a-t-il fait un tremplin pour le terrorisme et l'intégrisme de Téhéran ?

Sachez que s'il n'y avait pas eu un pouvoir inféodé à Téhéran en Irak, Daech n'aurait jamais fait son apparition dans ce pays. Et ainsi que l'a rappelé récemment le président François Hollande, si en 2013 les gouvernements occidentaux avaient réagi à temps pour arrêter le massacre des Syriens, les extrémistes n'auraient pas trouvé de terrain propice à leur essor. Oui, au lieu d'une réaction au bon moment, nous sommes

malheureusement habitués à observer l'inaction et le silence coupable des responsables.

Par ailleurs, si l'Occident, au début de la révolte des populations de plus de six provinces en Irak à la fin de 2012, n'avait pas adopté une attitude d'observateur neutre, et si au moment du soulèvement des tribus de la province d'Al-Anbar, à la fin de 2013, quand elles avaient libéré leur province du joug de Nouri Maliki, les Occidentaux n'étaient pas restés silencieux devant les crimes du dictateur irakien et avaient protégé les sunnites d'Irak ; et si l'Occident, face aux ingérences et au terrorisme du régime iranien en Irak et en Syrie, n'avait pas fait montre de souplesse et de faiblesse sur toute la ligne; le terrain n'aurait jamais été préparé à l'emprise de Daech ni à Mossoul ni nulle part ailleurs. Et les intégristes les plus brutaux, sous l'enseigne du chiisme ou du sunnisme, n'auraient jamais pu se jeter sur les populations de la région et étendre leur barbarie jusque dans les rues de Paris.

À présent nous revenons à notre question initiale : quelle est la stratégie victorieuse devant l'intégrisme islamiste?

Il est clair qu'en se bornant à une mobilisation purement militaire, cette stratégie n'aboutira pas. Il faut plutôt identifier où se trouve le principal ennemi ? Où est son centre de commandement ? Quel est son idéologie ? Quelle est son antithèse ? Je dois insister sur le fait que tant que le régime du guide suprême ne sera pas identifié comme le porte étendard de l'intégrisme islamiste et le principal ennemi de la paix et de la sécurité dans la région, il ne peut y avoir de stratégie gagnante. Sans s'attaquer à la source de l'intégrisme islamiste, toute initiative ne visera que les branches et les feuilles de

l'arbre, tandis que les racines demeureront. C'est pourquoi, en dépit de toutes les batailles livrées depuis le 11 septembre 2001, l'intégrisme et le terrorisme n'ont pas disparu, mais ont plutôt ressurgi.

Permettez-moi donc de résumer la réponse en quelques points :

Premièrement, il faut évincer le régime iranien de Syrie et aider les Syriens à renverser Assad. L'actuelle politique américaine consistant à éluder la dictature d'Assad et à se concentrer uniquement sur Daech, ne résoudra pas le problème et ne fera qu'envenimer l'intégrisme islamiste. Sans le renversement d'Assad, la guerre contre Daech pourra peut-être l'affaiblir en Syrie, mais la tendance islamiste ira en se renforçant dans le monde. La première étape pour faire échec à l'intégrisme consiste aujourd'hui à renverser Bachar Assad.

Deuxièmement, il faut évincer le régime iranien, la force Qods et les milices chiites de l'Irak. Nous savons que le régime iranien et les milices qui lui sont inféodées contrôlent aujourd'hui une grande partie de ce pays, et que leur sauvagerie n'a rien à envier celui de Daech. Sans déraciner le régime iranien et ses milices d'Irak, la guerre contre Daech pourra peut-être affaiblir ce mouvement dans ce pays, mais permettra son essor sur le plan international.

Troisièmement, il faut insister sur une vision démocratique et tolérante de l'islam, à l'opposé des conceptions intégristes, qu'elles soient chiites ou sunnites. C'est-à-dire l'approche promue par l'organisation des Moudjahidine du peuple d'Iran, un mouvement qui a eu un rôle essentiel dans l'échec de l'intégrisme islamiste sur le plan social et culturel

en Iran. C'est pour cela que le régime iranien règne sur le pays non pas en s'appuyant sur les convictions de la population mais à la force des baïonnettes. A l'extérieur de l'Iran, dans des pays comme l'Irak, la Syrie, le Liban et le Yémen, ce même régime, en l'absence d'un islam alternatif et démocratique, mène à bien ses politiques insidieuses en jouant sur les convictions des populations musulmanes.

Quatrièmement, la solution ultime réside dans le renversement du régime iranien, considéré comme l'épicentre de l'intégrisme islamiste et du terrorisme. A ce moment, Al-Qaïda, Daech, et les Houthis perdront de leur poids pour devenir des groupes isolés et sans impact, ne représentant plus de danger pour la paix et la démocratie dans cette partie du monde. Oui, face à cette force dévastatrice, à la tête duquel il y a Téhéran, la communauté internationale doit respecter la volonté du peuple iranien et de son alternative démocratique incarnée par le Conseil national de la Résistance iranienne. La solution est la suivante : au lieu de ménager les mollahs, il faut reconnaître l'aspiration du peuple iranien à un changement de régime.

## **Une erreur fondamentale de l'Occident**

C'est la crainte de cette alternative qui explique l'acharnement du régime à anéantir ou déplacer les militants d'Achraf vers le camp Liberty. Malheureusement, au cours de ces années, au lieu de se concentrer sur la principale menace à la paix et à la sécurité internationale, c'est-à-dire la dictature religieuse en Iran, les gouvernements occidentaux ont sacrifié les

droits de l'homme, la liberté et la Résistance iranienne. Une erreur fondamentale et dramatique dans le combat contre le terrorisme et l'intégrisme islamiste. Nous n'oublions pas qu'en France-même, pendant plus de quatorze ans, la Résistance iranienne a été enchaînée avec un dossier judiciaire de centaines de milliers de pages. Alors qu'au même moment, les terroristes et les islamistes pullulaient en profitant de la négligence des organes concernés. Un autre exemple frappant, c'est l'attitude qu'ont eue les États-Unis, l'Union européenne et les Nations-Unies vis-à-vis des habitants du camp d'Achraf et de Liberty. Pour ménager les mollahs, ils ont fermé les yeux sur le déplacement forcé des Achrafiens, leur emprisonnement à Liberty, le blocus inhumain de ce camp et les six massacres dont ont été victimes les résistants iraniens.

Il y a deux ans, ici même, j'avais déclaré : « *Quand les gouvernements occidentaux gardent le silence sur le massacre des membres de l'opposition iranienne, c'est la sécurité de toute la région qu'ils sacrifient.* » Quelle a été le résultat de ce silence ? Il a encouragé l'emprise des mollahs sur Irak et leur insistance à construire la bombe atomique. C'est pourquoi je souhaiterais vous lancer un appel, à vous respectables représentants de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, pour une initiative efficace pour mettre fin au blocus inhumain du camp Liberty, notamment le blocus médical, et qu'il soit reconnu comme un camp de réfugiés sous la supervision des Nations unies.

Je souhaiterais également attirer l'attention de la communauté internationale sur le fait que contrairement à la propagande des mollahs, le changement démocratique en Iran

est à portée de la main. Non pas à l'aide d'une intervention militaire étrangère, mais grâce au peuple iranien et à sa résistance organisée. L'Occident tarde cependant à saisir cette réalité déterminante.

Aujourd'hui le régime des mollahs est confronté à des crises profondes. Le peuple iranien rejette le système du pouvoir absolu du guide suprême et aspire à la liberté et la démocratie. Les Iraniens veulent un accès libre à Internet, l'égalité entre les femmes et les hommes et la prospérité sociale et économique. Ils réclament un changement de régime.

La dictature religieuse traverse une grave crise économique. La corruption dévore les capacités du système et dans la population, ceux qui souffrent de la faim se montent à 12 millions de personnes. Le taux d'inflation est l'un des plus élevés au monde et le chômage atteint 40 %. En dépit de toutes ces crises, Hassan Rohani a augmenté de 50 % le budget des gardiens de la révolution.

Les soi-disant tenants de la «modération» au sein du régime, comme Rohani ou Khatami, quelle que soit leurs divergences avec la faction dominante, la rejoignent dans leur souci de préserver des lignes rouges de la survie du système, dans leur respect de la constitution basée sur le pouvoir absolu du guide suprême, sur la personne de Khomeiny et ses fatwas appelant au meurtre d'écrivains ou au massacre des prisonniers politiques, comme en 1988. Dans tous ces domaines, ils ont des points communs et sont complices. Contrairement à la conception des tenants de la politique de complaisance en Occident, ces soi-disant modérés ne re-

présentent pas une force de changement, mais sont plutôt au service du maintien du guide suprême. Il est tout à fait erroné de les comparer aux opposants des autres systèmes dictatoriaux. Pour opérer un changement en Iran, il n'est pas nécessaire de faire appel à une intervention étrangère.

J'appelle les gouvernements à revoir leur politique vis-à-vis de l'Iran. Ne fermez pas les yeux sur les violations des droits de l'homme en Iran. Ne légitimez pas le régime des mollahs et n'apportez pas de l'eau à son moulin sous prétexte de relations diplomatiques et commerciales. Placez-vous plutôt aux côtés du peuple iranien dans sa quête pour les droits de l'homme, la démocratie et l'état de droit. Et respectez la volonté du peuple et de sa Résistance de changer de régime.

La coalition du Conseil national de la Résistance iranienne, grâce à ses différentes composantes, notamment l'organisation des Moudjahidine du peuple d'Iran qui prône un islam démocratique et tolérant, incarne l'antithèse de l'intégrisme islamiste. Cette coalition représente à la fois l'alternative politique face au régime despotique en Iran, et l'alternative culturelle face à l'intégrisme islamiste. Nous sommes respectueux de la Déclaration universelle des droits de l'homme, la Charte internationale pour les droits civils et politiques et les autres conventions internationales. Nous prônons la tolérance religieuse, la séparation de la religion et de l'État, l'égalité entre les femmes et les hommes, et nous voulons un Iran non nucléaire.

Je vous remercie.



**Témoignage de Maryam Radjavi  
devant la sous-commission sur le terrorisme  
la non-prolifération et le commerce  
de la commission des Affaires étrangères  
de la Chambre des Représentants des États-Unis  
Le 29 avril 2015**



Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs les membres éminents  
Distingués membres de la Commission,

Merci de me donner cette occasion de m'adresser à vous.  
Aujourd'hui, l'extrémisme et l'intégrisme islamistes, sous le nom de Daech ou de groupes paramilitaires chiites, ont lancé une attaque brutale contre des territoires allant de l'Asie de l'Est jusqu'aux rives méridionales et orientales de

la Méditerranée, n'épargnant ni les Etats-Unis ni l'Europe.

Depuis 36 ans, nous résistons à une tyrannie religieuse mue par l'intégrisme islamiste et nous nous battons pour la démocratie en Iran.

Avant d'entrer dans les détails, permettez-moi d'aborder brièvement quelques points :

1. L'extrémisme et l'intégrisme islamistes ont émergé comme une menace à la paix et la tranquillité régionales et mondiales après l'arrivée au pouvoir en Iran en 1979 de la dictature religieuse (fondée sur le principe du *velayat-e faqih*, ou pouvoir absolu du guide suprême religieux). Depuis lors, le régime de Téhéran a agi comme la force motrice et l'épicentre de ce phénomène inquiétant régional et mondial.

2. L'objectif principal de l'intégrisme islamiste est d'établir un empire islamique (ou califat) et d'appliquer les lois de la charia par la force. Il ne reconnaît aucune frontière ni de différence entre sunnites et chiites. Ce phénomène se caractérise principalement par l'agression et le penchant à la violence. C'est pourquoi rechercher des modérés parmi ses partisans est une illusion.

3. En 1993, nous avons publié un livre intitulé «*L'intégrisme islamiste, la nouvelle menace mondiale*»<sup>1</sup> mettant en garde contre cette menace et identifiant Téhéran comme son épiceutre. Nous avons réitéré que le régime des mollahs cherchait à se doter de la bombe atomique afin d'expor-

---

1-Mohammad Mohaddessine, "Islamic Fundamentalism: The New Global Threat", 1ère édition, (Seven Locks Press: 1993). Disponible à:[http://www.amazon.com/Islamic-Fundamentalism-New-Global-Threat/dp/092976532X/ref=sr\\_1\\_12?s=books&ie=UTF8&qid=1429620725&sr=1-12&keywords=islamic+fundamentalism](http://www.amazon.com/Islamic-Fundamentalism-New-Global-Threat/dp/092976532X/ref=sr_1_12?s=books&ie=UTF8&qid=1429620725&sr=1-12&keywords=islamic+fundamentalism)

ter son idéologie réactionnaire et garantir sa propre survie. Malheureusement, cette menace n'a pas été prise au sérieux. L'expérience de ces trois dernières décennies montre qu'en l'absence de politique de fermeté avec le régime de Téhéran, le monde devra faire face à des conséquences destructrices.

4. Malheureusement, l'incapacité de contrecarrer l'ingérence post-2003 du régime iranien en Irak, a permis à ce dernier d'occuper progressivement son voisin et de propulser la propagation de l'intégrisme de manière sans précédent. De même, les atrocités perpétrées par la Force Qods (des gardiens de la révolution) en Irak et en Syrie (pour soutenir les pantins de Téhéran, Bachar al-Assad et Nouri al-Maliki), et le massacre et l'exclusion des sunnites, doublés du silence de l'Occident, ont renforcé Daech.

5. Je répète que le régime des mollahs ne fait partie d'aucune solution, alors que nous essayons de faire face à l'intégrisme islamiste. Il est en fait le cœur du problème.

La solution déterminante à ce problème est un changement de régime par le peuple iranien et sa Résistance. Ce régime est extrêmement fragile et vulnérable. Comme on l'a vu pendant le soulèvement 2009, l'écrasante majorité du peuple iranien aspire à un changement fondamental, à savoir mettre fin à la théocratie et instaurer la démocratie.

La démonstration de force du régime est creuse et découle de la faiblesse de la politique occidentale. Elle vise à masquer l'incapacité sous-jacente des mollahs à répondre aux exigences de millions d'Iraniens au 21<sup>e</sup> siècle.

En raison du rôle central de l'organisation des Moudjahidine du peuple d'Iran (OMPI) en tant que mouvement mu-

sulman démocratique, la Résistance iranienne s'est établie comme l'antithèse de l'intégrisme islamiste.

Nous pouvons et nous devons vaincre l'intégrisme islamiste, chiite ou sunnite. La formation d'une coalition internationale et les mesures pratiques suivantes sont indispensables pour atteindre cet objectif :

a) Chasser totalement la Force Qods d'Irak et mettre fin à l'influence du régime iranien dans ce pays. Permettre une véritable participation des sunnites dans le partage du pouvoir et armer les tribus sunnites afin de leur permettre d'assurer la sécurité de leurs communautés ;

b) En Syrie, aider l'opposition modérée et la population à mettre fin à la tyrannie d'Assad et instaurer la démocratie dans ce pays ;

c) Reconnaître les aspirations du peuple iranien à renverser le régime des mollahs et cesser l'inaction vis-à-vis des violations flagrantes des droits humains en Iran. Assurer la protection et la défense des droits des habitants du camp Liberty (membres de l'OMPI) en Irak ;

d) Promouvoir l'islam authentique, démocratique et tolérant pour contrer les interprétations intégristes de cette religion ; et

e) bloquer toutes les voies menant le régime iranien à se doter de l'arme nucléaire.

Monsieur le Président,

Le discours sur l'extrémisme islamiste qui est devenu une menace mondiale de longue date et qui a lancé un assaut de grande ampleur sur les acquis de la civilisation – ne peut être

un simple exercice académique ou universitaire. Le but, ici, est plutôt de trouver une solution viable et pratique pour protéger l'humanité contre ce sinistre phénomène.

Avec la montée de Daech et l'escalade de la crise en Irak, en Syrie et au Yémen, l'extrémisme islamiste est devenu plus irritant ces derniers mois. Mais, pour le peuple iranien et sa résistance, il ne s'agit pas d'un danger inconnu. A la suite de l'effondrement de l'Union soviétique et de la première guerre du Golfe en 1991, la résistance avait prévenu que l'intégrisme islamiste était devenu la nouvelle menace mondiale. Malheureusement, cette menace n'a pas été prise au sérieux.

Aujourd'hui, les corps couverts de sang de jeunes écolières au Pakistan, l'enlèvement de femmes et de filles innocentes au Nigeria, la décapitation de jeunes sans défense et le déplacement forcé de dizaines de milliers de personnes en Irak et en Syrie, l'effroyable massacre des sunnites en Irak et leur enlèvement, leur déplacement et leur réinstallation forcée, les attaques terroristes à Paris et Copenhague, l'atroce persistance et l'escalade des exécutions en Iran, associée au massacre et à l'emprisonnement des minorités religieuses, ont tous profondément horrifié la conscience de l'humanité contemporaine.

Aujourd'hui, tout le monde au Moyen-Orient, en Europe et ailleurs dans le monde, est confronté à la plus grande menace de notre temps : le défi de l'extrémisme se faisant passer pour l'islam.

La question est de savoir quelle est la cause principale de la création et de la montée l'intégrisme islamiste et où se trouve

son épicentre ? La variante chiite de l'intégrisme est-elle différente de la sunnite ? La propagation de cette tumeur maligne était-elle inévitable ? Et enfin, ce phénomène funeste pourra-t-il être vaincu et - si oui - quelle est la stratégie pour le vaincre ?

Il est essentiel de répondre à ces questions, car elles peuvent servir de guide pour cerner la solution et adopter les politiques appropriées pour faire face à ce phénomène funeste.

### **La cause principale de l'émergence et de l'expansion de l'intégrisme**

Le système du guide suprême que Khomeiny, le fondateur du régime iranien, a établi après avoir usurpé la direction d'une révolution populaire en Iran – rendue possible parce que le régime du chah avait réprimé les mouvements démocratiques et progressistes et emprisonné leurs dirigeants – a créé pour la première fois dans l'histoire contemporaine un Etat qui a fusionné le pouvoir politique avec l'autorité « religieuse » : une tyrannie médiévale cachée sous le voile de la religion.

Le but ultime et déclaré des intégristes est d'établir un califat islamique et d'appliquer les lois de la charia par la force. C'est le dénominateur commun et le point focal de toutes les variantes du fondamentalisme islamiste, chiite ou sunnite, qui rend leurs différences secondaires à la lumière de ce but commun. Khomeiny l'a surnommé “*velayat-e motlaq-e faqih*” (le régime du guide suprême absolu), soulignant

que la préservation du pouvoir «islamique» l'emportait sur tout le reste.

Ce phénomène est nettement caractérisé par son agressivité et sa propension à la violence. Il ne reconnaît aucune frontière et sa survie repose sur l'expansion. Pour cette raison, dès le premier jour, le régime a recouru à des massacres, à la torture et à des exécutions quotidiennes, auxquels se sont ajoutées des lapidations, des énucléations d'yeux et des amputations, qui continuent de nos jours. Parallèlement, il s'est mis à s'ingérer dans les affaires des autres pays.

Le système du guide suprême est incompatible avec le monde d'aujourd'hui, les besoins de la population et les événements contemporains. Il est incapable de résoudre les problèmes politiques, sociaux, économiques ou culturels du 21<sup>e</sup> siècle. Par conséquent, il compte uniquement sur la violence à l'état brut, sous le couvert de l'islam, pour prolonger son existence. Les mollahs veulent ramener le monde en arrière par la force pure, la violence et la tuerie, ce qui explique pourquoi ils commettent d'innombrables atrocités.

En Iran, les mollahs ont éliminé les femmes de la vie politique et sociale. Au moyen de la discrimination, la répression brutale et le voile obligatoire, ils ont essayé d'intimider et de terroriser la population. Sous la bannière de la « révolution culturelle », ils ont fermé toutes les universités pendant trois ans afin de mettre en place des entités d'enseignement totalement en ligne avec leurs lubies. Ils ont fermé tous les journaux qui critiquaient leur politique et interdit l'ensemble des organisations, partis et entités politiques d'opposition.

Les minorités ethniques ont été soumises à une répression

et une discrimination sévères et les minorités religieuses ont été brutalement opprimées et privées de leurs droits fondamentaux. Cette conduite criminelle a rapidement été inscrite dans la Constitution et institutionnalisée dans le code pénal et le code civil et se poursuit aujourd'hui.

C'est précisément l'exemple que les intégristes chiites et sunnites suivent dans les autres pays. Ce système de gouvernance est en totale contradiction avec l'islam et les normes civilisées. Il est appelé « *califat islamique* » par des intégristes sunnites qui ont les mêmes caractéristiques et modus operandi. D'un point de vue juridique et religieux, ce système n'a pas la moindre capacité de changement de l'intérieur. Le régime élimine quiconque conteste le pouvoir absolu du clergé.

Comme il est stipulé dans sa Constitution, le régime des mollahs a formé le Corps des gardiens de la révolution pour protéger le système du guide suprême et l'étendre à d'autres parties du monde musulman<sup>2</sup>. Il a également créé 75 organes répressifs pour enfermer et réprimer la population.

À ce jour, il a exécuté 120.000 opposants politiques, allant de fillettes de 13 ans à des personnes âgées, en passant par des femmes enceintes.<sup>3</sup>

---

2-Constitution de la République islamique d'Iran, article 150. Le Corps des gardiens de la révolution islamique, organisé aux premiers jours du triomphe de la Révolution, doit être maintenu afin de poursuivre son rôle de sauvegarde de la Révolution et de ses acquis

3-Tombés pour la liberté, 20.000 martyrs de l'OMPI - Liste partielle des 120.000 victimes des exécutions politiques en Iran sous le régime des mollahs. Compilé par l'organisation des Moudjahidine du peuple d'Iran pour le quarante et unième anniversaire de sa fondation - Septembre 2006.

L'exportation de cette école de pensée médiévale, ou comme l'appelait Khomeiny, l'exportation de la révolution, est indispensable et inhérente au modus operandi du régime. Le dirigeant de la Résistance iranienne Massoud Radjavi a expliqué en plusieurs occasions la principale théorie qui sous-tend la politique de l'exportation de l'intégrisme: Incapable de guider l'énorme énergie libérée par la révolution antimonarchique pour la liberté, la démocratie et le développement, Khomeiny en a englouti une partie dans la guerre contre l'Irak et en a dirigé le reste hors du pays sous prétexte de « l'exportation de la révolution ».

En effet, l'existence d'une société extrêmement jeune et agitée qui avait renversé la dictature précédente rendait ce régime médiéval instable en permanence, ce qui l'a incité à exporter son idéologie rétrograde afin de contenir ses crises internes.

Dans la Constitution du régime iranien, l'exportation des crises, du terrorisme et de l'intégrisme a été codifiée dans les articles 3, 11 et 154 sous le couvert de « *soutien sans relâche aux Mostazafan* » (opprimés du monde) et de « *l'unité du monde musulman* ». Ils figurent au nombre des piliers de la politique étrangère du régime.<sup>4</sup>

---

4 Constitution de la République islamique d'Iran, article 3, n° 16. « *Encadrement de la politique étrangère du pays sur la base de critères islamiques, engagement fraternel envers tous les musulmans et soutien sans relâche aux Mustazafan [opprimés] du monde.* » Article 11 : « (...) *le gouvernement de la République islamique d'Iran a le devoir de formuler ses politiques générales en vue de cultiver l'amitié et l'unité de tous les peuples musulmans, et elle doit constamment s'efforcer de réaliser l'unité politique, économique et culturelle du monde musulman.* » Article 154 : « *Tout en s'abstenant scrupuleusement de toute forme d'ingérence dans les affaires intérieures des autres nations, elle soutient les justes luttes des Mustazafan*

Pour Khomeiny, l'exportation de «*la révolution islamique*» en Irak et l'instauration d'un régime frère dans ce pays a été le premier point à l'ordre du jour, ouvrant la voie à un conflit qui a ensuite éclaté quand l'Irak a attaqué l'Iran en 1980. En essayant de dominer l'Irak dès 1979, puis en poursuivant la guerre antipatriotique Iran-Irak, avec le slogan de «*libérer Qods [Jérusalem] via Karbala* », le régime a cherché à exporter son idéologie médiévale dans le monde musulman. Par contre, la communauté internationale et le Conseil de sécurité des Nations Unies ont exigé la fin de la guerre et appelé à un cessez-le-feu. Khomeiny s'était rendu compte avec raison que l'Irak pouvait servir de tremplin pour s'étendre sur le monde arabe et musulman.

La carte ci-jointe, publiée par le Corps des gardiens de la révolution au milieu des années 1980, illustre le dessein de Khomeiny de transformer l'Irak en une passerelle pour dominer le monde musulman. Khomeiny a perdu cette guerre. Mais l'échec de la communauté internationale à saisir et à comprendre la nature et les intentions de ce régime et les politiques erronées qui en ont résulté pour traiter avec lui, ont permis aux successeurs de Khomeiny d'atteindre ce but. En regardant maintenant, vous pouvez voir que le régime a tenté exactement d'empiéter sur les pays qu'il avait l'intention de dominer dans les années 1980.

Khomeiny a accepté la défaite dans la guerre Iran-Irak en 1988. Pour éviter tout mouvement social, il a massacré plus de 30.000 prisonniers politiques en l'espace de quelques contre le Mustakberan [opresseurs] dans tous les coins du globe. »

mois. La majorité des victimes appartenaient à l'OMPI, qui est paradoxalement un groupe musulman chiite.<sup>5</sup>

Aujourd'hui, ces mêmes responsables du massacre de 1988 occupent des postes clés dans les organismes gouvernementaux, y compris au gouvernement de Hassan Rohani et au pouvoir judiciaire.<sup>6</sup>

Parallèlement à la guerre en Irak, et surtout après, le régime iranien a alloué un énorme budget pour mettre en place les centres soi-disant culturels et éducatifs dans divers pays dans le but de propager son idéologie intégriste islamiste et recruter des partisans. Dans de nombreux pays, y compris au Liban, dans les territoires palestiniens, en Syrie, en Irak et au Yémen, il a formé, financé et armé des terroristes chiites comme sunnites.

Dès le début, le régime des mollahs a essayé de propager l'intégrisme en prenant en otage 52 Américains pendant 444 jours en 1979, en faisant sauter la caserne des Marines américains à Beyrouth en 1983, en créant le Hezbollah au Liban et le Conseil suprême de la révolution islamique en Irak (le groupe CSRI) ainsi qu'un certain nombre de groupes dans d'autres pays musulmans, et en prenant en otage des ressortissants occidentaux au Liban.

Ce n'est pas une politique limitée au passé. Ces dernières années, la politique d'ingérence dans les affaires des autres

---

5. Hebdomadaire Mojahed, n ° 427, du 9 février 1999, contenant la liste des noms et coordonnées de 3208 prisonniers politiques massacrés.

6. Mostafa Pour-Mohammadi, représentant du ministère du Renseignement dans la Commission de la mort chargée du massacre des prisonniers politiques en 1988, est maintenant ministre de la Justice dans le gouvernement Rohani.

pays s'est plutôt intensifiée, prenant des dimensions nettement plus vastes et plus profondes. En tant que tel, ce phénomène, prenant à la fois une forme nouvelle et des dimensions plus larges, a émergé en utilisant le levier de la position culturelle et historique de l'Iran, un pays également doté d'une des plus grandes réserves de pétrole et de gaz au monde.

En réalité, l'Iran est devenu la capitale culturelle du monde musulman dès les premières décennies après l'avènement de l'islam, si bien que toute transformation ou changement en Iran a eu un impact collatéral sur le monde musulman au cours des quatorze derniers siècles. Cependant, après son arrivée au pouvoir, Khomeiny a fait prendre à l'Iran un chemin différent pour le transformer en épiceutre de l'intégrisme. Il s'est proclamé parrain des extrémistes et intégristes islamistes et des terroristes au Moyen-Orient.

Ce n'est que via l'existence du régime du guide suprême en Iran que le fondamentalisme islamiste a pu se transformer en une nouvelle menace mondiale. Sans l'instrument de la puissance étatique dans un pays comme l'Iran, les forces réactionnaires n'auraient pu rassembler un tel potentiel ni la perspective d'émerger comme une force politique destructrice.

Cette transformation aurait été impossible sans le rôle central de l'Iran, un pays vaste et riche situé dans un endroit stratégique et connu pour son influence unique dans le monde musulman. Inversement, l'effondrement de cet épiceutre conduira à l'isolement et à la défaite de cette menace funeste à travers le monde le rendant inopérant.

## **Dichotomie artificielle entre l'intégrisme chiite et sunnite**

Contrairement aux réalités soulignées ci-dessus, Daech et les groupes intégristes sunnites n'entretiennent pas de lien perceptible et clair avec les mollahs de Téhéran, et sont hostiles dans plusieurs domaines ; par conséquent une dichotomie artificielle a été supposée entre intégristes sunnites et chiites. D'aucuns politiciens et commentateurs sont donc allés jusqu'à considérer le régime iranien comme un partenaire fiable dans la lutte contre Daech.

Or les dirigeants religieux de Téhéran utilisent en toute opportunité les groupes fondamentalistes sunnites et chiites à leurs propres fins. Ils commandent au Hezbollah du Liban et arment des groupes extrémistes sunnites dans les pays arabes. Ces vingt dernières années et à de nombreux moments importants, le régime iranien a fourni une aide énorme aux extrémistes sunnites comme Al-Qaïda. Dès 2001, Téhéran a offert un asile sûr aux dirigeants d'Al-Qaïda, facilitant plus tard leur passage en Irak, en Syrie et dans d'autres pays musulmans.

En février 2012, le guide suprême du régime Ali Khomeïni a souligné que « *la Révolution islamique a une obligation religieuse impérieuse d'aider les djihadistes sunnites et chiites* ». <sup>7</sup>

---

7 Sermon de Khomeïni à la prière du vendredi de Téhéran, le 3 février 2012 : « *Nous croyons que les musulmans, qu'ils soient Shaféï, Jaafari, Maleki, Hanbali ou Zaïdi, sont tous des cultes islamiques qui sont frères et doivent se respecter les uns les autres. Ils doivent entretenir un dialogue sain, fraternel dans le Fiqh, dans l'interprétation des mots et de l'histoire et travailler main dans la main pour construire une seule civilisation puissante et mondiale islamique du Prophète Mohammad (SAW) à l'époque contemporaine.*

Le 4 juin 2014, trois jours seulement avant la prise de Mossoul par Daech, Khamenei a fait un discours public dans lequel il a dit : « *Ne vous y trompez pas. L'ennemi est l'Amérique. Les groupes takfiris sont juste des séditeux.* » Dans le lexique du régime iranien, l'opposition loyale est qualifiée de séditeuse.<sup>8</sup>

Plus important encore, sans la domination du régime iranien en Irak, sans la politique sectaire de son pantin de Premier ministre Nouri al-Maliki et sans le massacre de la population sunnite en Irak, et sans les 250.000 personnes massacrées en Syrie par le régime d'Assad et la Force Qods du régime iranien, Daech n'aurait jamais été en mesure de trouver un terreau aussi fertile pour émerger et s'étendre.

Dans son testament, Khomeiny a appelé au renversement de tous les gouvernements en place dans le monde musulman, suivi de l'éviction de leurs dirigeants et de l'instauration d'un « *Etat islamique avec des républiques libres et indé-*

---

« *L'Iran ne cherche pas à faire des Arabes des Perses ou à faire des chiïtes des autres musulmans. L'Iran cherche à défendre le Coran et la tradition du Prophète Mohammad (PBSL) et de sa Maison (PBSL) et à revitaliser la nation islamique. Car la révolution islamique a une obligation religieuse et le devoir d'aider les djihadistes sunnites et de l'organisation du Hamas ainsi que les djihadistes chiïtes du Hezbollah sur un pied d'égalité.* » (Chaîne d'information d'Etat iranienne, le 3 février, 2012)

8. Discours de Khamenei sur la tombe de Khomeiny : « *Aujourd'hui, certains dans diverses parties du monde musulman - sous le nom de groupes Takfiri, wahhabites et salafistes - adoptent de mauvaises mesures inappropriées contre l'Iran, les musulmans chiïtes et l'islam chiïte. Mais tout le monde devrait savoir que ce ne sont pas les principaux ennemis.* » (Chaîne d'information d'Etat iranienne, 4 juin 2014)

*pendantes* ».<sup>9</sup> L'actuel guide suprême du régime, Khamenei, s'est autoproclamé source d'émulation pour les chiites et Guide suprême de tous les musulmans. En d'autres termes, en ce qui concerne la gouvernance, Khamenei se considère comme le maître de tous les musulmans.<sup>10</sup>

La Force terroriste Qods, formée il y a un quart de siècle, est l'instrument de l'exportation de l'intégrisme vers les communautés chiites mais aussi sunnites.

Théoriquement parlant, l'intégrisme représente une vision pervertie de l'islam. Ce qui est présenté sous la ban-

---

9-Dernière volonté Khomeiny, article F :

*« Vous, les humbles du monde et des pays islamiques et musulmans du monde, levez-vous et prenez vos droits avec vos mains vides. Ne craignez pas la propagande des super puissances et de leurs laquais serviles. Expulser les dirigeants criminels qui livrent vos gains à l'ennemi et aux ennemis de notre cher islam. »*

10-Site Shob'heh : « Pourquoi sa sainteté le guide est-elle appelée « le guide des musulmans du monde » ?

a. Non seulement il y a une différence entre une source d'imitation et un dirigeant d'un gouvernement islamique, mais il y a aussi une différence entre un « décret » et une « fatwa ». C'est une obligation pour les adeptes d'une source d'imitation de respecter sa fatwa, alors que si une autorité religieuse émet un « décret », tous les chiites et même les autorités sont tenus de le suivre. (Comme le décret publié par Mirza Chirazi pour boycotter le tabac)

b. Par conséquent, si une autorité religieuse vient à diriger, c'est une obligation de se conformer à ses ordres gouvernementaux. Par conséquent, elle devient leur imam et leur chef.

c. Aujourd'hui, il y a deux milliards de musulmans dans le monde. Près de 500 millions d'entre eux sont chiites. Par conséquent, à la lumière du fait que c'est une obligation pour tous les musulmans de suivre les ordres du « Tuteur de tous les musulmans » ou « le Vali-e Faqih », alors il est clair qu'il est le chef de file de tous les musulmans du monde.

nière de ces deux aberrations de la foi musulmane, est essentiellement une seule et même chose. Les deux soulignent la misogynie et la discrimination religieuse. Les deux, contrairement aux versets coraniques, imposent la religion et les croyances par le recours à la force. Les deux s'appuient sur les lois du millénaire passé de la charia pour faire respecter les formes les plus violentes et inhumaines de châtiments. Les deux visent un califat réactionnaire, qui se traduit par le pouvoir cruel d'un tyran individuel. Les uns l'appellent le *Velayat-e-Motlaq e faqih* (le régime du guide suprême absolu) tandis que les autres s'y réfèrent comme un califat. Bien sûr, il y a trente ans, Khomeiny avait dit clairement dans un discours public que « *nous voulons un calife qui ampute, fouette et lapide à mort.* »<sup>11</sup>

Les intégristes chiïtes, cependant, sont plus dangereux que les sunnites parce qu'ils s'appuient sur une puissance régionale, à savoir la dictature religieuse en Iran. Regardez la situation en Irak et ce qui se passe là-bas au jour le jour. Les milices soi-disant chiïtes des mollahs agissent plus brutalement que leurs homologues sunnites, comme Daech. A long terme, elles constituent une menace beaucoup plus grande que leurs homologues sunnites à l'existence indépendante de l'Irak et à la paix, la sécurité et la stabilité régionales. Au moyen de ces milices, les mollahs ont fait de quatre pays arabes des théâtres de leur terrorisme et de leurs destructions.

Les milices en Irak, le Hezbollah au Liban et le Houthis au Yémen sont sous le contrôle total et le soutien des Gar-

11- Discours de Khomeiny en 1982 sur la naissance du Prophète de l'islam.

diens de la Révolution (pasdaran) des mollahs et de Khamenei. Le régime iranien est le premier protecteur de Bachar al-Assad et le principal facteur de son maintien au pouvoir en Syrie. En septembre 2014, un membre du Parlement (Majlis) des mollahs a déclaré : « *Actuellement, trois capitales arabes sont aux mains de l'Iran et Sanaa sera la quatrième (...)* Nous cherchons l'unification des pays islamiques. »<sup>12</sup>

Un imam du vendredi a ajouté que les frontières de la République islamique ont atteint le Yémen.<sup>13</sup> Des responsables des plus hauts rangs du régime, y compris le conseiller principal de Khamenei, ont clairement et publiquement qualifié la Syrie de province iranienne.<sup>14</sup>

En bref, le régime au pouvoir en Iran est l'axe de l'intégrisme islamiste en termes d'idéologie, de politique, d'argent, d'armes et de soutien logistique. Au-delà de toute forme de lien politique ou financier concret entre ce genre de groupes et le régime iranien, le facteur déterminant est la présence d'un régime intégriste au pouvoir en Iran (*velayat-e faqih*), qui présente un modèle et inspire la formation de tous les groupes et cellules fondamentalistes. Sans un tel régime, il

---

12-18 septembre 2014 – Un député du Majlis a déclaré : « *actuellement trois capitales arabes sont dans les mains de l'Iran et Sanaa sera la quatrième capitale (...)* Nous cherchons l'intégration de tous les pays musulmans. »

13 Agence de presse officielle IRNA, 17 avril 2015 - Le représentant du guide suprême dans la province et imam du vendredi de la ville de Zandjan a déclaré : « *Les frontières de la République islamique sont au Yémen et en attaquant le Yémen on attaque la République islamique.* »

14- Agence de presse officielle Fars, 14 février 2013 – Le mollah Mehdi Taëb, conseiller suprême de Khamenei : « *La Syrie est la 35e province du pays et une province stratégique pour nous.* »

n'y aurait pas d'espace intellectuel, idéologique ou politique, ou une base centrale et un épicentre fiable pour l'émergence et la croissance de ces groupes.

Tant que le régime des mollahs à Téhéran ne sera pas remplacé par un gouvernement démocratique, tolérant et pluraliste, le problème de l'intégrisme islamiste persistera indépendamment de toutes les opérations militaires et de sécurité, émergeant à chaque fois sous une version différente.

### **La bombe atomique dans la politique d'exportation de l'intégrisme et du terrorisme**

Les armes nucléaires servent à la fois à garantir la survie du régime iranien et à ouvrir la voie à l'exportation de l'intégrisme.

L'ancien président du régime des mollahs et actuel chef du Conseil de discernement Ali-Akbar Hachemi Rafsandjani, s'était vanté dans les années 1990 que « *si nous nous dotons d'armes nucléaires, qui pourrait empêcher l'exportation de la révolution dans les pays islamiques ?* »

La fatwa de Khamenei disant que les armes nucléaires sont *haram* (interdites) est un canular. Il y a plusieurs années, Khomeiny avait rappelé à Khamenei que le guide suprême a le pouvoir d'abroger unilatéralement ses engagements religieux faits aux citoyens si cela peut servir les intérêts de l'État.

En se dotant d'une bombe atomique, le régime iranien cherche à bouleverser le rapport de force régional pour ensuite exercer son hégémonie sur toute la région. A coup sûr,

un régime du seuil nucléaire ou doté de l'arme atomique en Iran, accélèrera une course aux armements dans la région. Mais il ne s'agit que de la moindre des conséquences. Les principales retombées seront la domination du régime iranien sur le plan politique, économique et militaire de la région et de nombreux pays musulmans.

Ce serait une erreur fatale de croire que le silence vis-à-vis des agressions du régime dans toute la région contribuera à faire avancer les négociations sur le nucléaire. Le régime iranien pratique en sous-main cette approche de différentes manières et, bien sûr, en a jusqu'à présent pleinement tiré parti pour faire avancer ses desseins, tant ses projets nucléaires que son ingérence dans la région. La fermeté forcera ce régime à reculer. D'autre part, lui accorder des concessions ne fait que l'encourager à être plus agressif.

### **Le programme nucléaire : fierté nationale ou propagation de l'intégrisme dans la région ?**

Qualifier le programme d'armes nucléaires des mollahs de source de «*fierté nationale*» est un affront au peuple iranien qui pense le contraire. Utiliser ce prétexte pour accorder des concessions aux mollahs est donc inacceptable. Les mollahs cherchent à obtenir des armes nucléaires pour préserver leur régime et exporter leurs conceptions réactionnaires dans la région, les deux étant contraires aux intérêts et aux aspirations du peuple iranien.

L'Iran n'a pas besoin d'énergie nucléaire, parce que ça n'a pas de sens sur le plan économique. Le régime des mollahs

a investi des centaines de milliards de dollars dans ce programme, alors que le manque d'investissement dans l'industrie pétrolière a laissé le pays sans raffineries adéquates, l'obligeant à importer de l'essence de l'étranger. Un véritable désastre.<sup>15</sup>

Notre expérience de trente-six ans a rendu manifeste que les mollahs ne comprennent que le langage de la fermeté et de la force. Ceux qui rejettent une théocratie dotée de l'arme nucléaire et se tiennent aux côtés du peuple iranien doivent s'abstenir de faire preuve de complaisance et d'offrir des concessions à une dictature religieuse meurtrière, qui est, en même temps, le banquier central du terrorisme et le premier au monde en terme de nombre d'exécutions par habitant. La communauté internationale doit reconnaître le droit du peuple iranien à se battre pour la liberté. En conséquence, au nom de la Résistance du peuple iranien, je souligne que :

---

15- Etant donné la croissance démographique et du nombre de personnes utilisant des voitures privées, l'Iran a besoin d'essence et se retrouve un des plus grands importateurs d'essence.

Nom de la raffinerie\ Capacité de production/jour\ Production d'essence (litres/jour)

|              |       |      |
|--------------|-------|------|
| Abadan       | 9138  | 1291 |
| Téhéran      | 1700  | 1348 |
| Kermanchah   | 1137  | 1350 |
| Chiraz       | 1905  | 1352 |
| Lavan        | 987   | 1355 |
| Tabriz       | 2884  | 1327 |
| Ispahan      | 7568  | 1357 |
| Arak         | 4760  | 1372 |
| Bandar-Abbas | 13000 | 1376 |

(BBC research, 30 aout 2011)

1. le programme nucléaire du régime va à l'encontre des intérêts nationaux du peuple iranien, qui s'y oppose profondément. Contrairement au régime des mollahs, nous voulons un Iran démocratique, non-nucléaire. Sur les 80 millions d'Iraniens, pas moins de 50 millions de personnes vivent en-dessous du seuil de pauvreté.

2. L'acquisition d'un arsenal nucléaire, les violations des droits humains et l'exportation de l'intégrisme et du terrorisme sont des éléments indispensables à la théocratie. Défendre les droits de l'homme en Iran et contraindre le régime de se retirer d'Irak, de Syrie, du Liban, du Yémen et d'Afghanistan offrent le véritable critère pour déterminer si oui ou non le régime a abandonné son programme d'armes nucléaires. Tout autre chose, quelque soit sa présentation ou son camouflage, reviendrait à se leurrer et accepter la catastrophe d'une théocratie dotée de l'arme atomique.

3. Ajouter six ou neuf mois à la date de désengagement nucléaire tout en traitant avec un régime engagé depuis trente ans dans un jeu de cache-cache tricheur ne donne pas de solution. La seule garantie pour protéger le monde de la menace d'un désastre nucléaire est la mise en œuvre complète de six résolutions du Conseil de sécurité sur le programme nucléaire iranien, l'arrêt complet de l'enrichissement et contraindre le régime de fermer ses sites nucléaires ainsi que ses programmes d'ADM et de missiles.

4. Des inspections inopinées à tout moment, n'importe où de tous les sites suspects, militaires ou autres sont essentielles pour empêcher les mollahs de se doter de la bombe.

5. Le régime iranien doit être contraint d'apporter des

réponses satisfaisantes sur les possibles dimensions militaires (PDM) de ses projets nucléaires (avant la conclusion d'un accord final), rendre disponibles ses experts et documents nucléaires et dévoiler les réseaux impliqués dans la contrebande de l'équipement et des matières nucléaires vers l'Iran.

6. La notion de réenclencher les sanctions si Téhéran viole ses engagements ou triche n'est ni pratique ni possible. Aucune sanction ne doit être levée avant la signature d'un accord qui empêche efficacement et définitivement les mollahs d'acquérir la bombe. Sinon, le régime dépensera des milliards d'actifs non gelés pour acheter des armes, y compris des missiles sophistiqués en provenance de Russie.

### **La propagation de l'intégrisme islamique n'était pas inévitable**

La puissance perçue de l'intégrisme islamiste en général et de son épiceutre à Téhéran en particulier, n'a ni la capacité ni le potentiel d'exercer une domination, mais c'est la conséquence de l'absence d'une réponse en temps opportun à ce phénomène. Cette absence de réponse est le sous-produit du fait que l'intégrisme islamiste n'a pas été correctement saisi ou compris, ce qui a conduit à adopter des politiques malavisées. Plus précisément :

1. Avoir ignoré la menace de l'intégrisme islamiste après l'effondrement de l'Union soviétique et la guerre du Golfe Persique en 1991.

2. Avoir oublié que les événements survenus après le 11 Septembre dans la région ont éclipsé le rôle de l'épicentre

de l'intégrisme, à savoir le régime iranien, en lui donnant la possibilité de mettre en œuvre ses plans pour propager l'intégrisme dans la région.

3. L'incapacité à contrecarrer l'ingérence croissante de Téhéran en Irak après 2003 a conduit à livrer progressivement ce pays aux mollahs. Le régime ainsi reçu sur un plateau d'argent ce prix qu'il n'a pas pu gagner au cours des huit années de guerre avec l'Irak dans les années 1980, malgré un million de morts, trois millions de blessés et de mutilés du seul côté iranien, 1000 milliards de dollars de dégâts et la destruction de 3000 villes et villages. La domination de l'Irak par les mollahs, en particulier sous Nouri al-Maliki, est le résultat de l'une des plus grandes erreurs géopolitiques commises après la Seconde Guerre mondiale. Elle a eu des conséquences désastreuses pour toute la région, y compris la montée de Daech et les crises en Syrie et au Yémen.

4. Avoir désarmé et interné l'OMPI (la principale opposition iranienne et le seul mouvement organisé musulman anti-intégriste), avant de la livrer ensuite à Maliki, le pantin du régime, et être resté silencieux et inactif devant les attaques répétées contre ses membres en Irak.

En outre, l'OMPI et le Conseil national de la Résistance iranienne, (une coalition des forces démocratiques qui cherchent un changement de régime en Iran) ont été mis à l'index pendant quinze ans, entravant dans la pratique leurs énormes moyens et gaspillant leurs ressources, qui auraient pu être utilisés pour encourager un changement en Iran. Ces actions ont été les meilleurs signaux envoyés à Téhéran pour poursuivre ses efforts en vue d'acquiescer la bombe et d'exporter

ter le terrorisme et l'intégrisme en toute impunité et sans avoir à se soucier de son opposition populaire et légitime.

Une politique ferme de l'Occident et le soutien aux aspirations du peuple iranien à un changement, ainsi qu'une approche différente vis-à-vis du mouvement de résistance qui constitue l'antithèse de l'intégrisme des mollahs aurait empêché la propagation de l'extrémisme et du terrorisme sous couvert de l'islam.

La formation d'une coalition régionale et le lancement de l'opération Tempête décisive visant à mettre fin à l'occupation du Yémen par les supplétifs du régime iranien a été la première initiative du genre de ces 25 dernières années qui a dressé un obstacle à l'escalade de l'ingérence régionale du régime.

Il est temps à présent de tirer des leçons de l'expérience passée. Depuis 1993, la Résistance iranienne met en garde contre la menace de l'intégrisme émanant du régime iranien. Et depuis 2003, nous avons constamment révélé l'ingérence du régime en Irak. Malheureusement, ces avertissements n'ont pas été entendus. Aujourd'hui, je répète que les mollahs ne sont pas une partie de la solution. Ils sont vraiment une partie du problème. Nous devons nous opposer à l'ingérence de Téhéran en Irak. En aucun cas, les milices irakiennes affiliées au régime iranien ne doivent être légitimées. La solution consiste à chasser le régime iranien d'Irak.

### **Négocier un maximum pour préserver le minimum**

Les mollahs ont besoin d'exporter l'intégrisme, la guerre

et le terrorisme sous la bannière de l'islam au-delà des frontières iraniennes pour préserver leur pouvoir à Téhéran. Un des caractères essentiels de l'intégrisme, c'est qu'il ne peut survivre qu'en demeurant sur l'offensive. Confiner le régime iranien à l'intérieur de ses propres frontières et le contraindre à abandonner ses projets nucléaires, mettra à nu ses véritables faiblesses sous-jacentes et permettra d'accélérer sa chute.

Khamenei et d'autres responsables du régime ont maintes fois démontré cette réalité : un pas en arrière équivaut à reculer jusqu'au renversement de l'Etat. En décembre 2014, le Secrétaire du Conseil suprême de sécurité nationale du régime, Ali Chamkhani, a abordé ce point après la mort d'un des plus hauts commandants de la Force Qods en Irak. S'exprimant lors de ses funérailles, Chamkhani a déclaré : *« Ceux qui répandent des rumeurs malades, nous demandent pour quoi nous intervenons en Irak ou en Syrie. La réponse à cette question est claire. Si [nos commandants] ne versent pas leur sang en Irak, alors il nous faudra verser notre sang à Téhéran, en Azerbaïdjan, à Chiraz et Ispahan. »* Chamkhani a souligné : *« Pour éviter de verser notre sang à Téhéran, nous devons verser notre sang en Irak et le défendre. »*<sup>16</sup>

Le soulèvement de 2009 a démontré que les Iraniens, en particulier les jeunes et les femmes, cherchent l'occasion d'apporter un changement fondamental en Iran. Alors que

16 -Ali Chamkhani, secrétaire du Conseil suprême de sécurité nationale : *« Il y a des gens malades qui répandent des rumeurs ces temps-ci, s'interrogeant sur le rapport entre Samara et Hamid Taqavi. Ils demandent ce nous avons à faire en Irak et en Syrie. La réponse à cette question est claire. Si Taghavi et ses semblables ne versent pas leur sang à Samara, alors nous devons verser le nôtre au Sistan, en Azerbaïdjan, à Chiraz et Ispahan. »* (Agence de presse Fars, 29 décembre 2014)

les extrémistes sunnites recrutent des jeunes dans les pays arabes et même dans certaines capitales européennes, en Iran, les jeunes sont engagés dans une bataille féroce contre la théocratie. Depuis trente-six ans, les Iraniens vivent ce phénomène inquiétant dans toutes ses dimensions politiques, sociales et économiques. Un océan de sang les sépare du régime en place.

La raison est qu'une force organisée et cohérente qui adhère à l'islam, l'OMPI, a prôné dans la société iranienne une culture de tolérance et de foi dans la liberté. Elle a contesté, de toutes ses forces, les interprétations extrémistes et violentes de l'islam et a offert une alternative culturelle anti-intégriste à la société iranienne.

Par conséquent, tandis que le régime devient de plus en plus isolé à l'intérieur du pays, il a un besoin accru d'agression au-delà de ses frontières. Conscients que l'intégrisme islamiste a échoué en Iran et qu'il est détesté par le peuple iranien, les mollahs ont intensifié la répression interne et ont plus que jamais recours au terrorisme et au bellicisme afin de préserver leur théocratie, la misogynie, la discrimination religieuse, ou en un mot, de maintenir leur emprise fragile sur le pouvoir.

Rappelons que dans la dernière année de la Seconde Guerre mondiale, alors même que le nazisme constituait toujours la plus grande menace pour l'humanité, il était incapable d'empêcher les fissures inévitables qui se formaient dans son cœur en putréfaction, et qui l'ont rapidement conduit à sa chute.

## **La nécessité d'une réponse culturelle et religieuse à l'intégrisme**

Une évaluation précise des événements de ces dernières années a conduit à une conclusion très importante comme quoi l'extrémisme et l'intégrisme islamistes sont vulnérables et peuvent donc être vaincus. Pour ce faire, il faut une politique globale ferme et mettre l'accent sur l'épicentre, à savoir le régime de Téhéran. Cependant, le renforcement et l'augmentation des capacités de collecte de renseignements et des opérations militaires sont en soi insuffisantes.

Un antidote politique, religieux et culturel est nécessaire pour déraciner de manière permanente cette tumeur cancéreuse. En l'absence d'une autre interprétation de l'islam - qui représente en fait le véritable esprit de l'islam, celui qui prône la tolérance, la liberté, et le libre-choix pour la population, les dirigeants extrémistes dépeindront la guerre contre le fondamentalisme comme un combat contre l'islam. Ce faisant, ils créeront alors la source la plus importante pour alimenter ce phénomène funeste. Nous devons démarquer le véritable islam de cet état d'esprit réactionnaire rigide, tout en exposant et tarissant les ressources de la démagogie et de l'exploitation de l'islam par les intégristes, spécialement le régime iranien. Ce ne sera pas une tâche aisée et elle ne donnera pas ses fruits avec une simple rhétorique de charme.

Heureusement pour l'Iran, l'OMPI est la plus grande organisation d'opposition politique et offre une alternative culturelle et idéologique à l'intégrisme islamiste.

Tout au long de ses cinquante années d'histoire, l'OMPI a posé un défi politique et culturel au dogmatisme islamique. Elle

croit que les fondamentalistes sont paradoxalement les plus grands ennemis de l'islam, que leurs points de vue et leur conduite n'ont rien à voir avec l'islam authentique et qu'il faut restaurer le Coran et l'islam.

Cette organisation a commencé à s'engager dans une campagne culturelle, sociale et politique étendue après la chute du chah. Elle était active chez les jeunes dans les lycées et les universités, parmi les femmes et les travailleurs, ainsi que dans un large éventail d'autres secteurs sociaux. Elle a travaillé pour dénoncer la nature médiévale, rétrograde et anti-démocratique de Khomeiny et sa bande de mollahs. Elle a également présenté l'islam démocratique. En à peine deux ans et demi, elle a réussi à sensibiliser un large secteur de la société iranienne, les recrutant en les éloignant des mollahs au pouvoir, avant que le régime n'élimine toutes les voies d'activités politiques pacifiques.

Lors des premières élections présidentielles iraniennes, Massoud Radjavi qui était le candidat de l'OMPI, a reçu un large soutien de tous les secteurs sociaux grâce à son adhésion à un programme axé sur les libertés politiques et sociales diamétralement opposés à la culture de l'intégrisme islamiste. Khomeiny redoutait si fort qu'une majorité vote en faveur de Radjavi qu'il a mis son veto à sa candidature. Par ailleurs, selon le décompte officiel, M. Radjavi a reçu plus d'un demi-million de voix à Téhéran lors des premières élections législatives, en dépit de la fraude électorale massive.

## **L'islam démocratique, une réponse à l'intégrisme islamique**

L'islam auquel nous adhérons est un islam démocratique. L'objectif déclaré de l'intégrisme islamique est l'application de la charia par la force. C'est le dénominateur commun du régime du guide suprême en Iran et du califat islamiste de Daech.

En tant que musulmane, je déclare :

Tout ce qui est appliqué par la force et la contrainte n'est pas l'islam. Ni la religion, ni la prière, ni le hijab ne peuvent être appliqués par la force. Comme le dit le Coran : « *Il n'y a pas de contrainte en religion* ».

La liberté est le message qui sous-tend l'islam. Comme le dit le Coran, l'islam est venu pour libérer les peuples des chaînes, pas pour imposer la charia.

Ce que les fondamentalistes font passer pour la charia n'a rien à voir avec l'islam. C'est en effet, contraire aux enseignements de l'islam. La charia des fondamentalistes est soit une invention, soit appartient au précédent millénaire et ne leur sert qu'à acquérir ou conserver le pouvoir.

Tout ce qui enchaîne les humains et les prive de liberté, de choix et de dignité contredit l'islam.

L'islam est la religion de la compassion et de la liberté. Dieu Tout-Puissant a désigné le Prophète comme une miséricorde pour les mondes.

L'islam considère la souveraineté comme le plus grand droit accordé au peuple. Il condamne la dictature sous quelque forme ou bannière que ce soit. L'islam est basé sur la consultation, la liberté de choix, d'expression et de croyance.

Selon le Coran, les gens de toutes origines, croyances et sexes sont égaux. L'islam défend et encourage les progrès et les réalisations humaines. Conformément à cet enseignement l'OMPI a prôné au cours des 36 dernières années la démocratie, le pluralisme et la séparation de la religion et de l'Etat.

L'islam respecte profondément les droits humains et considère le meurtre d'une personne comme le meurtre de toute l'humanité. L'islam respecte toutes les religions. Le Coran insiste sur le fait qu'il n'y a aucune différence entre les prophètes.

Ce message peut vaincre l'intégrisme islamiste dans son épicerie idéologique le plus important. C'est pourquoi, l'islam démocratique et tolérant, qui est l'islam véritable et authentique et non faussé par les mollahs, constitue l'antithèse de l'intégrisme.

En adhérant à cet état d'esprit, l'organisation des Moudjahidines du peuple d'Iran, la force axiale de la Résistance iranienne, a joué un rôle décisif dans la défaite culturelle et intellectuelle du régime des mollahs et son isolement en Iran comme le parrain de l'intégrisme islamiste.

Ce mouvement, tant en raison de sa campagne acharnée contre le fascisme religieux au pouvoir en Iran et de l'énorme prix payé dans cette lutte, est qualifié pour affronter le fondamentalisme islamiste.

## **La stratégie pour vaincre l'intégrisme**

Avec l'arrivée au pouvoir des mollahs en Iran, l'extré-

misme islamiste est apparu comme une menace pour la paix et la sécurité. Il s'est largement propagé après 2003 quand le régime iranien a commencé à dominer l'Irak. Tant que les mollahs resteront au pouvoir en Iran, la crise continuera d'une façon ou d'une autre. Ainsi, la solution ultime est de renverser le régime iranien, ce qui ne peut être fait que par le peuple iranien et sa Résistance. Toutefois, afin d'éviter que la crise ne s'avive et pour mettre fin à cette catastrophe, la communauté internationale doit prendre les mesures suivantes :

1. Prendre des mesures concrètes pour chasser le régime iranien d'Irak. Ce n'est qu'alors que l'intégrisme commencera à battre en retraite, parce que c'est précisément de là qu'il s'est propagé. La Force Qods, les milices chiites, et d'autres supplétifs du régime iranien ayant pénétré profondément dans le tissu politique, militaire, sécuritaire et économique de l'Irak durant les huit années de Maliki, doivent être retirées des structures du pouvoir. Ce serait une grosse erreur de demander l'aide de ces milices chiites dans la lutte contre Daech. La seule réponse appropriée à Daech est de faire confiance aux sunnites, de les responsabiliser et de les armer, tout en les faisant participer au pouvoir de manière réaliste et significative.

2. Aidez le peuple syrien à renverser Bachar al-Assad et à se diriger vers la démocratie. Les crimes du régime d'Assad, qui reste au pouvoir grâce au soutien de Téhéran et des gardiens de la révolution, est la première raison de la réussite des extrémistes sunnites dans le recrutement de volontaires. S'il y avait eu une réponse appropriée à la terrible attaque chimique du régime d'Assad dans une banlieue de

Damas, Daech n'aurait certainement pas été aussi puissant aujourd'hui. Les crimes du régime iranien et de Bachar el-Assad en Syrie, qui ont fait des centaines de milliers de morts et plus de 10 millions de sans-abri, sont la plus grande cause de la rage et de la haine que ressentent les musulmans sunnites.

3. Au lieu de la complaisance avec le cœur de l'intégrisme et du terrorisme, à savoir le régime des mollahs, il faut reconnaître le désir et la volonté du peuple iranien de renverser le régime des mollahs. Le silence vis-à-vis des violations flagrantes et systématiques des droits humains et l'escalade des exécutions collectives en Iran fournit le plus grand encouragement aux extrémistes.

Une partie majeure de cette approche serait de défendre les droits et de garantir la protection des habitants du camp Liberty. Bien au-delà d'une question humanitaire et de la violation des engagements écrits et répétés des Etats-Unis et de l'ONU, la situation des membres de l'OMPI en Irak depuis 2003 a seulement bénéficié au régime iranien et a ouvert la voie à l'expansion de l'extrémisme.

Comme 5,2 millions d'Irakiens l'ont déclaré dans un communiqué en 2006, l'OMPI constitue le rempart politique et culturel le plus important contre la propagation et la pénétration du fondamentalisme. Après que les Etats-Unis aient remis la protection des habitants du camp d'Achraf au régime fantoche de l'Iran en Irak, 116 habitants ont été tués lors de six attaques meurtrières par les forces de sécurité irakiennes. Vingt-cinq autres ont perdu la vie en raison d'un blocus médical inhumain et le manque d'accès en temps op-

portun à des soins médicaux. Sept autres ont également été pris en otage en 2013, et leur sort et leur lieu de détention restent inconnus.

4. Il faut mettre l'accent sur une interprétation démocratique et tolérante de l'islam pour contester les interprétations fondamentalistes, tant chiites que sunnites.

5. Une politique de fermeté vis-à-vis du programme nucléaire du régime iranien est vitale pour lui bloquer la route à la bombe. Cela jouerait un rôle important dans l'élimination de l'intégrisme dans la région parce que cela affaiblirait son épiceutre et limiterait la portée de son agression.

Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs les représentants,

Aujourd'hui, le régime des mollahs est plongé dans une crise profonde en Iran. Les Iraniens rejettent cette théocratie totalitaire. Ils aspirent à la liberté, la démocratie et à un changement de régime.

Le régime iranien est également confronté à une crise économique paralysante. Toute la structure du régime baigne dans la corruption. Les chiffres officiels disent que 12 millions de personnes souffrent de la faim en Iran.<sup>17</sup> Ce pays a l'un des taux d'inflation les plus élevés et le taux de chômage atteint pas moins de 40%.<sup>18</sup> Néanmoins, Rohani a augmen-

---

17- Ali Rabi'i, ministre de la Coopération, du Travail et des Affaires sociales – Agence de presse Mehr, le 5 décembre 2014

18- Site Iranian Economy - 18 novembre 2014

19- Année fiscale iranienne Budget de 1394 (Mars 2015 - Mars 2016) – Eghtessad, 7 janvier 2015

té de 50% le budget des gardiens de la révolution.<sup>19</sup>

Malgré une répression absolue, les protestations se développent de jour en jour. Le 15 avril, un million d'enseignants iraniens ont organisé des manifestations à l'échelle nationale dans 27 des 31 provinces. Les protestations et les grèves ouvrières se multiplient également chaque jour.<sup>20</sup>

Les figurants de la «*modération*» au sein du régime iranien, comme Rohani, partagent les points de vue des autres factions sur les lignes rouges du régime et le pouvoir totalitaire du guide suprême. Ils sont partenaires dans la répression et l'exportation du terrorisme. Contrairement aux affirmations des partisans de la complaisance avec ce régime, non seulement ils ne sont pas une force de changement, mais servent à prolonger la vie du régime du guide suprême. Les comparer à l'opposition d'autres régimes autocratiques est une erreur. Tant que ce régime restera au pouvoir, l'intégrisme islamiste restera la principale menace mondiale.

Le Conseil national de la Résistance iranienne (CNRI) est une coalition composée de 500 membres, dont les femmes forment la moitié. Il est composé de forces démocratiques

---

20 -Associated Press, 16 avril 2015 – L'agence iranienne de presse semi-officielle ILNA a annoncé que des milliers d'enseignants ont organisé des manifestations dans tout le pays exigeant des salaires plus élevés. La dépêche indique que des manifestations pacifiques ont eu lieu jeudi dans plusieurs villes, dont la capitale, Téhéran. Elle ajoute que les enseignants se sont rassemblés en silence devant les bureaux du ministère de l'Éducation. A Téhéran, des centaines d'enseignants se sont rassemblés devant le parlement. Les manifestants portaient des pancartes sur lesquelles ils demandaient des salaires plus élevés et exigeaient la libération des enseignants qui auraient été arrêtés dans des manifestations similaires le mois dernier.

qui cherchent à renverser le régime dans son intégralité et à instaurer une république pluraliste et laïque. Le CNRI mène une résistance contre le régime iranien depuis 34 ans. En plus du soutien d'une large base dans le pays, il a acquis une vaste reconnaissance internationale et le soutien d'un grand éventail de tendances politiques en Europe, aux États-Unis et dans les pays arabes et musulmans.

Selon la Constitution du CNRI, un gouvernement provisoire sera formé pour une période intérimaire de seulement six mois après le renversement du régime des mollahs pour faciliter le transfert de la souveraineté au peuple d'Iran. Il est chargé d'organiser des élections libres et équitables en présence d'observateurs internationaux, pour élire une assemblée législative et constituante, qui rédigera une nouvelle constitution et gèrera les affaires du pays jusqu'à ce que la constitution de la nouvelle république soit ratifiée.

Conformément à sa constitution et ses ratifications, le CNRI est engagé au respect de la Déclaration universelle des droits de l'homme, au Pacte international relatif aux droits civils et politiques, et aux autres conventions internationales pertinentes. Il s'est également engagé à la séparation de la religion et de l'Etat et à l'égalité des femmes et des hommes. J'ai souligné le programme de la Résistance iranienne pour l'Iran de demain dans le plan en dix points<sup>21</sup> :

1. À nos yeux, le vote du peuple est le seul critère de lé-

---

21 -La vision de Maryam Rajavi de l'Iran de demain – 22 juin 2013  
[http://www.maryam-rajavi.com/en/index.php?option=com\\_content&view=article&id=1452&Itemid=592](http://www.maryam-rajavi.com/en/index.php?option=com_content&view=article&id=1452&Itemid=592)

gité et c'est pour cela que nous voulons une république fondée sur le suffrage universel.

2. Nous voulons un système pluraliste, avec la liberté de partis et d'assemblée. Nous respectons l'ensemble des libertés individuelles et nous insistons sur la liberté totale d'expression et des médias et l'accès sans condition pour tous à Internet.

3. Nous nous engageons à défendre l'abolition de la peine de mort.

4. Nous sommes engagés pour la séparation de la religion et de l'Etat. Toute discrimination vis-à-vis des adeptes de l'ensemble des cultes sera interdite.

5. Nous croyons dans l'égalité totale des femmes et des hommes dans les domaines politiques, économiques et sociaux. Nous sommes aussi engagés en faveur de la participation à part égale des femmes à la direction politique. Toute forme de discrimination contre les femmes sera abolie. Elles bénéficieront du droit de choisir librement leurs vêtements, de décider librement de leur mariage, leur divorce, leurs études et leur profession.

6. Nous croyons en l'état de droit et la justice. Nous voulons édifier un système juridique moderne fondé sur les principes de la présomption d'innocence, le droit à la défense, le droit de saisir justice et le droit à un procès public. Nous voulons également l'indépendance totale des juges. La loi de la charia des mollahs sera abolie.

7. L'Iran de demain sera un pays respectueux des droits humains. Nous sommes engagés à respecter la Déclaration universelle des droits de l'homme et les pactes et les conven-

tions internationales, notamment le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, la Convention contre la torture et la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination contre les femmes.

L'Iran de demain sera un pays où règnera l'égalité de toutes les minorités. Nous insistons sur l'autonomie du Kurdistan dont le plan a été adopté par le CNRI. La langue et la culture de nos compatriotes quelle que soit leur ethnie, font partie de la richesse humaine de tout le peuple de ce pays et doivent se développer et se diffuser dans l'Iran de demain.

8. Nous reconnaissons la propriété privée, l'investissement privé et le libre marché. Nous prônons le principe de l'égalité des chances pour tout le peuple iranien dans le monde professionnel et le droit à l'emploi. Nous protégeons et développerons l'environnement.

9. Notre politique étrangère sera fondée sur la coexistence pacifique, la paix et la coopération internationale et régionale et le respect de la Charte des Nations Unies.

10. Nous voulons un Iran sans nucléaire et sans armes de destruction massive.

Permettez-moi de conclure en citant l'un des pionniers du mouvement américain des droits civiques, le révérend Martin Luther King, Jr. : « *L'arc de l'univers moral est long, mais il tend vers la justice.* » Notre mouvement existait avant la révolution iranienne et nous avons foi qu'avec votre aide, nous pouvons faire bouger l'arc de l'univers moral plus rapidement parce que notre cause est juste.

Je vous remercie.



**Maryam Radjavi au Sénat français  
Le 5 mai 2015  
La position de la Résistance iranienne  
sur les interventions du régime iranien au Moyen-Orient  
et son projet d'armes nucléaires**



Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs les Sénateurs,  
Mesdames et Messieurs,

Je suis heureuse de me trouver parmi vous. Je remercie le Comité français pour un Iran démocratique d'avoir organisé ce colloque. Une réunion qui se tient alors que l'Iran est plus que

jamais au centre des préoccupations. Permettez-moi à ce propos, d'aborder trois sujets. Tout d'abord le bellicisme de Téhéran dans la région, ensuite les hypothèses erronées à son égard et enfin le point de vue de la Résistance sur l'accord nucléaire.

Pour commencer, cette dictature religieuse est le principal facteur d'instabilité régionale. Elle dirige au moins une dizaine de milices terroristes et envoie des armes aux groupes intégristes islamistes en Afrique. Son intervention a poussé quatre pays dans le chaos. Mais ce n'est pas une marque de puissance. Les commandants des gardiens de la révolution ont plusieurs fois expliqué que s'ils arrêtaient leur ingérence dans ces pays, ils seraient obligés de se battre à Téhéran contre la population révoltée.

Sans ces interventions et sans la bombe atomique, le pouvoir du guide suprême va fondre rapidement, ce qui va bouleverser le rapport de force entre la dictature et la société iranienne. Nous sommes profondément convaincus que ce qui se passe, marque le déclin du régime.

Ce déclin est visible partout, surtout dans la société iranienne. Après la révolte de 2009, une répression féroce a étouffé le mouvement de protestation. Mais désormais, il est en plein développement. L'an dernier, il y a eu 5700 mouvements de protestations. Et les mouvements des enseignants et des ouvriers se développent chaque jour.

Dans le domaine économique le taux de chômage est à 40%, le taux de croissance est de moins 1 %, l'investissement étranger est nul et il y a 75.000 projets inachevés.

Ce n'est pas sans raison si les exécutions ont augmenté en Iran. Sous le mandat de Rohani, il y a eu 1500 exécutions. Le régime se sent plus que jamais vulnérable devant la Résistance. C'est

pourquoi il essaie de toutes ses forces d'assiéger et de réprimer les membres de l'opposition iranienne au camp Liberty en Irak. Le mois dernier, un vingt-cinquième habitant de Liberty est décédé à cause du blocus médical. La première demande du régime dans tous les dialogues diplomatiques est de faire pression sur la Résistance.

Permettez-moi de demander au gouvernement français d'agir auprès du gouvernement irakien dans le cadre de l'Union européenne et du Conseil de sécurité de l'ONU, afin d'assurer la protection de Liberty et de lever ce blocus inhumain.

Le déclin du régime apparaît aussi sur le plan régional, y compris en Syrie et en Irak. Au Yémen, avec la conquête de ce pays, les mollahs ont voulu se placer dans un rapport de force plus favorable. Mais la coalition arabe a renversé la situation contre Téhéran.

Ce tableau permet de répondre aux fausses hypothèses. L'hypothèse de considérer le régime iranien comme un allié naturel de l'Occident en raison de la lutte contre Daech, est une erreur dangereuse. Car les mollahs veulent étendre leur hégémonie en Irak et en Syrie. Plutôt que de combattre Daech, ils ont mené une terrible épuration des sunnites.

L'hypothèse de ramener les mollahs au sein de la communauté internationale est une illusion. Ils considèrent toute adhésion aux normes internationales comme néfaste. Et ce ne sont pas des voyages parlementaires à Téhéran qui vont le modérer. Bien au contraire, il profite de ces relations pour intensifier les violations des droits de l'homme.

La propagande des mollahs pour se faire passer pour une super

puissance régionale n'a pas de sens. Car ce régime qui est le principal élément d'instabilité régionale est profondément instable de l'intérieur. Malgré les efforts du lobby de cette dictature, le Président français et le ministre des Affaires étrangères considèrent ce régime comme un obstacle à la stabilité du Moyen-Orient.

Cependant, je dois souligner qu'il existe une solution : c'est d'armer les forces sunnites et les tribus irakiennes pour combattre Daech ; c'est d'aider l'opposition modérée syrienne à écarter la dictature de Bachar-Assad, et c'est de chasser les forces du régime iranien d'Irak et de Syrie.

Pour conclure et comme je l'ai dit la semaine dernière dans une audition à la Chambre des Représentants américaine, l'intégrisme islamiste et son terrorisme qui dominent la région depuis l'arrivée du régime des mollahs en Iran, disparaîtront quand ce régime disparaîtra.

Mesdames et Messieurs,

Le programme nucléaire des mollahs est un défi important pour la paix et la sécurité. Malheureusement, les gouvernements occidentaux et particulièrement les Etats-Unis, n'ont pas respecté les résolutions du Conseil de Sécurité de l'ONU sur ce programme. Ils ont fait de nombreuses concessions rapprochant plus que jamais les mollahs de la bombe atomique. Pour Khamenei, le guide suprême du régime, les événements en Irak et en Libye rendent indispensable la bombe atomique pour empêcher le renversement de son régime. C'est pourquoi les mollahs utilisent tous les moyens pour tromper et violer leurs engagements afin d'arriver à la bombe.

Les mollahs n'ont jamais respecté leurs engagements vis-à-vis

de la Troïka européenne en 2005, car ils ont brisé les scellés des sites d'enrichissement et n'ont pas respecté douze résolutions de l'AIEA et six du Conseil de sécurité de l'ONU. Par conséquent au nom de la Résistance du peuple iranien, je déclare que :

1-Les mollahs considèrent la bombe atomique comme une garantie de leur survie et un moyen pour dominer la région. La Fatwa de Khamenei sur l'interdiction de l'arme nucléaire par l'islam est une tromperie. Khomeiny avait appris à Khamenei que pour les intérêts du régime « *le guide suprême peut annuler les engagements religieux pris devant le peuple* ».

2-Le projet nucléaire va à l'encontre des intérêts nationaux et le peuple iranien est profondément opposé à ce programme. Contrairement à ce régime, nous voulons un Iran démocratique et non-nucléaire.

3- La bombe atomique, les violations des droits de l'homme, l'exportation de l'intégrisme et du terrorisme sont les quatre piliers de la théocratie en Iran. Le respect des droits de l'homme en Iran et l'éviction des mollahs d'Irak, de Syrie, du Liban, du Yémen et d'Afghanistan sont de vrais critères démontrant que le régime a bien renoncé à la bombe.

Toute autre chose, sous n'importe quel prétexte, est seulement un leurre et revient à accepter la catastrophe des mollahs dotés de la bombe.

4- Prolonger de six ou neuf mois la date butoir pour un régime qui a trompé et dissimulé pendant trente ans, n'est pas une solution. La seule garantie, c'est l'application complète des six résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU et l'arrêt complet de l'enrichissement. Il faut aussi contraindre les mollahs à fermer les sites nucléaires et à arrêter les projets d'armes de destruction

massive et de missiles.

5- Il faut des inspections inopinées de tous les sites militaires et civils.

6-Le régime doit répondre aux questions sur les dimensions militaires de ses projets atomiques, les experts nucléaires et les réseaux clandestins qui fournissent les équipements de son programme.

7- L'hypothèse qu'il est possible de rétablir les sanctions contre le régime en cas de violations de ses engagements n'est ni pratique, ni réelle, ni logique. Il ne faut pas lever les sanctions tant que les mollahs n'auront pas définitivement renoncé au nucléaire, car ils voudront dépenser cet argent pour acheter de l'armement, comme des armes sophistiqués à la Russie.

8- Trente-six ans d'expérience en Iran montrent que les mollahs comprennent seulement le langage de la fermeté et de la force.

Le temps est venu pour les grandes puissances d'arrêter la politique de complaisance et de concessions avec ce régime tyrannique qui est le banquier central du terrorisme et le champion du monde des exécutions par tête d'habitant.

Il faut reconnaître le droit du peuple iranien à la Résistance et à la liberté.

J'espère que la France, qui a joué un rôle dissuasif face à la politique de complaisance pendant les dernières négociations, prendra une initiative pour barrer la route de la bombe atomique aux mollahs.

Je vous remercie



## Maryam Radjavi



Le régime des mollahs ne fait partie d'aucune solution, alors que nous essayons de faire face à l'intégrisme islamiste. Il est en fait le cœur du problème. La solution déterminante à ce problème est un changement de régime par le peuple iranien et sa Résistance. Ce régime est extrêmement fragile et vulnérable. Comme on l'a vu pendant le soulèvement 2009, l'écrasante majorité du peuple iranien aspire à un changement fondamental, à savoir mettre fin à la théocratie et instaurer la démocratie.

La démonstration de force du régime est creuse et découle de la faiblesse de la politique occidentale. Elle vise à masquer l'incapacité sous-jacente des mollahs à répondre aux exigences de millions d'Iraniens au 21<sup>e</sup> siècle.

En raison du rôle central de l'organisation des Moudjahidine du peuple d'Iran (OMPI) en tant que mouvement musulman démocratique, la Résistance iranienne s'est établie comme l'antithèse de l'intégrisme islamiste.

Nous pouvons et nous devons vaincre l'intégrisme islamiste, chiite ou sunnite. La formation d'une coalition internationale et les mesures pratiques sont indispensables pour atteindre cet objectif.